



LE CHRONOSCAPHE

Depuis quelques années, la photographie dite « anonyme » a gagné une reconnaissance qui lui a ouvert les portes des institutions, galeries et marchés de l'art.

Cet engouement trouve sa source dans des intérêts très différents, mais tous s'accordent à voir une aura unique dans ces clichés non signés.

On l'appelle anonyme, amateur, vernaculaire, snapshot, c'est une photographie sans prétention artistique *a priori*, réalisée dans un cadre qui a d'abord été familial. L'abondance permise par la photographie numérique a bouleversé au XXI^e siècle notre rapport à l'image, et la plongée dans ces ensembles photographiques du passé créé en nous une décélération brusque et bienvenue.

PHOTOGRAPHIE ANONYME



Voyage en Egypte, vers 1895 - tirage 6x9 cm © Le Chronoscaphe

Dans les années 1890, les progrès techniques de la photographie la rendent accessible aux amateurs, tout au moins ceux qui en ont les moyens financiers. En effet, l'invention quelques années plus tôt des plaques au gélatino-bromure d'argent va permettre une nouvelle approche de la photographie : les plaques sensibles sont préparées désormais de façon industrielle et à l'avance et ne requièrent plus de traitements chimiques immédiats. C'est une première étape vers la démocratisation de la pratique photographique.

C'est aussi le point de départ temporel que j'ai choisi pour la collection.

J'ai commencé à collecter les négatifs anciens quand je faisais du tirage argentique, il y a plus de 10 ans. En achetant de vieux lots de papier photo hors d'âge, je trouvais parfois des négatifs, souvent des années 30. Ce fut un coup de foudre immédiat pour ces images qui avaient beaucoup à raconter.



Années 30 - négatif déchiré
6x9 cm © Le Chronoscaphe

Je me mis donc en quête de séries : dans les pochettes de négatifs souples ou dans les boîtes de négatifs sur plaque de verre, on trouve tout, l'image « réussie » comme l'image « ratée » - qualifications très relatives - sans le discernement et le tri de l'album ou même le choix fait lors du tirage. Des images brutes.

Le point de départ choisi est donc la fin du XIX^e siècle, quand la pratique photographique se démocratise. Bien sûr les premières à en profiter seront les classes aisées qui vont ainsi pouvoir garder des souvenirs de leurs voyages ou des événements familiaux. Puis, à partir des années 1920, le film commencera doucement à remplacer la plaque de verre, multipliant ainsi le nombre de prises de vues (on est si loin de nos appareils numériques...), et les années 1930 voient l'usage devenir réellement populaire. On prend des photographies des premiers congés, des visites aux expositions universelles, mais surtout les événements plus quotidiens, moins solennels que jusqu'alors.

Chaque lot est l'occasion de partir dans une découverte : une époque, un lieu, une technique photographique. Si ma collection s'attache aux photographies d'anonymes, elle n'en reste pas moins ouverte à toutes les photographies anciennes : portraits carte de visite réalisés en atelier, prémices de la photographie en couleurs avec les autochromes des frères Lumière, merveilles de la photographie stéréoscopiques, image à projeter grâce aux lanternes magique, ancêtre des projecteurs de diapositives, jusqu'aux appareils photo qui en ont permis la réalisation.

J'ai choisi donc de traiter principalement la photographie amateur, avec des exceptions, et à partir de 1890 jusqu'aux années 70. Mon vœux secret était d'aller jusqu'à l'aube des souvenirs de nos photographie d'enfance...

On peut, grâce à ces photographies, se perdre dans plusieurs dimensions, toutes également passionnantes. La première, c'est bien sûr celle qui nous renvoie à notre propre histoire familiale. Ces photos, ce sont celles de nos parents, de nos grands-parents. C'est leur vie, ou tout au moins ce qui pouvait y ressembler qu'on y découvre. Le quotidien, c'est en premier la mode, clé essentielle pour dater les images, mais aussi les véhicules, les décors intérieurs, voire les rues de lieux reconnus. On trouve aussi des événements plus exceptionnels, les mariages, les naissances, parfois la mort aussi.



Vers 1937 © Le Chronoscaphe

C'est aussi l'histoire sociale qui apparaît, les premiers congés, le bord de mer, ou la bourgeoisie qui va voyager à l'étranger, ou encore les grands rassemblements populaires. Que penser face à ces photographies prises devant les pavillons soviétiques et allemands lors de l'Exposition universelle de 1937 ?

Voir ces photographies, c'est une chance extraordinaire de nous transporter dans une époque à la fois si loin et si proche de nous, dans ce qu'elle a de plus beau et de plus dramatique. Elles nous aident à comprendre les Hommes et l'Histoire.

Enfin, c'est une expérience de l'image qui pour nous est révolue, tout au moins dans notre propre pratique photographique amateur. La nature même du procédé photographique argentique ne permet pas une énorme quantité de clichés. Ceux-ci sont donc pris de façon plus mesurée, avec les contraintes techniques des appareils. Quel chemin jusqu'à aujourd'hui ! C'est - presque - toute l'histoire de la photographie que la collection veut donner à voir, c'est tout ce patrimoine qu'elle veut préserver.

LE CHRONOSCAPHE

J'ai commencé la collection en 2007.

Elle compte aujourd'hui plusieurs dizaines de milliers d'images numérisées.

Sur le site <https://lechronoscaphe.com> se trouve 5000 images éditées, 5000 bijoux choisis avec passion pour vous être présentés.

On peut y voir des clichés réalisés d'après des négatifs sur film et sur plaque de verre et des tirages sur papier, des photographies stéréoscopiques, des autochromes et des dufaycolor, des plaques de lanterne magique, des cyanotypes, des ferrotypes, des cartes de visite, des diapositives, des appareils photos.





Portrait double, vers 1900 © Le Chronoscaphe

Pour les amateurs de photographies anciennes, pour les gourmands d'instantanés anonymes, pour les curieux d'histoire(s), le Chronoscaphe vous invite à un voyage dans le temps.

